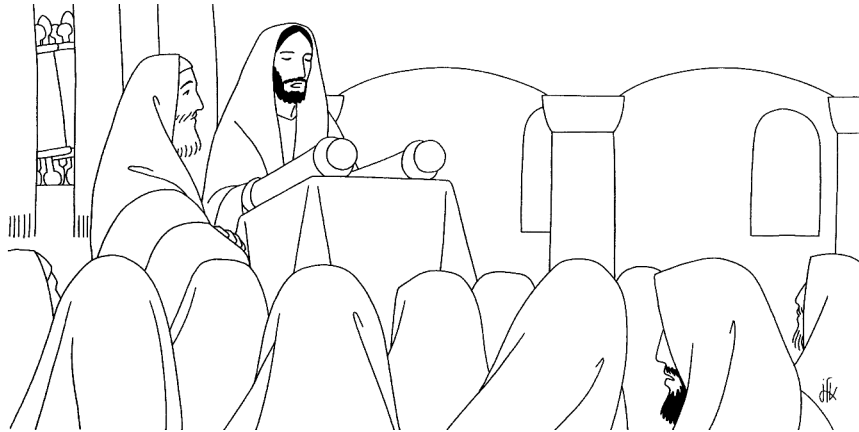


Dimanche 7 juillet 2024

14<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



1<sup>ère</sup> lecture : Ézéchiel 2, 2-5

Psaume : 122, 1-2ab, 2cdef, 3-4

2<sup>ème</sup> lecture. : 2 Corinthiens 12, 7-10

Évangile : Marc 6, 1-6

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle  
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 7 juillet 2024,  
14<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année B

## PRÉSENTATION

Les témoignages des Prophètes contiennent souvent des plaintes, nous en trouvons un exemple dans la **première lecture** qui rapporte la vocation d'Ézéchiel.

Le **psalmiste**, lui, souffre du mépris des orgueilleux ; il ne peut plus que lever vers son Dieu un regard confiant et soumis. Ces yeux implorants qui disent « assez ! » c'est la prière du Prophète contesté, du Christ rejeté ; c'est aussi la prière de tous nos découragements.

Dans la **deuxième lecture**, l'apôtre Paul, en conflit avec certains de ses auditeurs, s'est justifié en racontant sa vie et l'action de Dieu sur lui.

Enfin, dans l'**Évangile**, nous voyons Jésus parcourant son pays pour y proclamer le Règne de Dieu... mais rien n'était gagné d'avance !

**ÉVANGILE** de Jésus Christ selon saint Marc.

## COMMENTAIRE

Un retour raté !

Revenu de la Décapole, territoire païen où Jésus a libéré un possédé d'une légion de démons, le voilà revenu de l'autre côté de la rive à Capharnaüm où sur la ferveur de leur foi et la confiance absolue en sa personne, Jésus vient de guérir une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans et de réveiller de la mort, une adolescente.

Il retourne alors en terre familière à Nazareth :

« *Jésus se rendit dans son lieu d'origine* ».

Jésus revient dans son pays, suivi de ses disciples. Il profite du jour du sabbat pour enseigner dans la synagogue ; mais son enseignement, au lieu de convaincre ceux qui l'écoutent, fait naître dans leur cœur des raisonnements sur sa personne.

Si nous examinons bien le passage de Marc, nous voyons surgir une volonté délibérée de le déprécier : il n'est pas nommé, on ne se réfère pas à son père, comme s'il était fils de rien, de personne, de nulle part ; et l'on énumère « sa mère, ses frères, ses sœurs » qui, eux, appartiennent bien à notre clan et ne nous ont pas quittés...

« *D'où cela lui vient-il ?* » disent-ils.

« *Quelle est cette sagesse qui lui est donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?* »

*N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques et de José et de Jude et de Simon ; et ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?* »

C'est le seul échec de Jésus, unique dans les évangiles, avec pour finir ce constat d'impuissance désabusé : « *Il s'étonnait de leur manque de foi.* »

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus prend la parole.

L'auteur n'a pas retenu son discours, mais seulement la réaction des auditeurs : la foule est étonnée, frappée de son enseignement.

Et après cet étonnement, vient le rejet.

La seule présence de Jésus au milieu des siens, à Nazareth, provoque une sombre jalousie chez ses compatriotes...

- Parce qu'ils sont figés dans la prétention de le connaître.
- Parce qu'ils ignorent d'où lui viennent la sagesse et la nouveauté du message qui sort de sa bouche.
- Parce qu'ils ne peuvent s'expliquer la force de guérison que dispensent ses mains...

En un mot :

- Parce que Jésus leur échappe.

Connaissant la parenté de Jésus, ils le considéraient comme le fils aîné de la famille de Marie et il avait sans doute suffisamment exercé le métier de Joseph pour mériter l'appellation de « charpentier ». Témoins de la manière dont son existence s'était écoulée au milieu d'eux jusqu'à ce moment-là, ces gens sont scandalisés par la puissance divine qu'il déploie, au lieu d'être convaincus par elle de ce qu'il était pour eux de la part de Dieu.

Cette connaissance excessive de Jésus, signe une incapacité à le reconnaître au présent, dans le surgissement de sa mission. Il serait sans doute accueilli comme « rabbi » capable d'enseigner, mais certainement pas des « choses nouvelles ». Car il n'a pas étudié avec les Docteurs de la Loi, il ne possède aucun titre officiel : alors « *d'où lui vient une telle autorité* » ?



De quoi ou de qui s'autorise-t-il pour proclamer une parole ? Or Jésus va précisément nous mettre sur la piste : « **Un prophète n'est méprisé que dans son pays...** ».

- **Autant dire** que le rejet ne le vise pas, lui, mais bien Dieu ou l'Esprit de Dieu dont il est le messager, cet Esprit de feu que rien ne saurait contenir et qui parle une langue nouvelle...

- **Autant dire** encore que le rejet dévoile la défiance des siens ; c'est la foi-confiance qui leur fait défaut : « **Et il s'étonnait de leur manque de foi** ». Ne pas reconnaître Jésus dans la nouveauté prophétique de sa parole et de son œuvre, c'est demeurer dans l'ignorance de ce que nous sommes vraiment : « **À tous ceux qui le reçoivent, à ceux qui croient en son nom, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu** » (Jean 1,12).

- **Autant dire** enfin que l'autorité scandaleuse de Jésus nous est confiée en héritage !

Être chrétien, c'est peut-être simplement accepter d'être étonné, entraîné loin de l'immobilité du présent, dans un mouvement vers l'avenir, et aussi ne pas avoir peur d'étonner les autres.

Le propre de l'Évangile est d'être inclassable, irrécupérable. Toute dogmatique, toute morale, toute théologie qui se croit immuable n'est qu'une réduction rassurante pour tenter d'exprimer en mots, en actes et en raison ce qui nous dépasse et nous dépassera toujours.

## **UN CHANT**

Nous vous proposons, pour ce dimanche, le chant

« **Peuple choisi** » coté K 64,

que nous pouvons trouver dans le CNA au N° 543

et dans le répertoire diocésain.

Ce chant est avant tout un très beau texte de Didier Rimaud, d'une profonde simplicité.

Le prêtre et le poète s'adresse au peuple de Dieu.

Il comprend douze strophes qui commencent toutes par « **peuple choisi** ».

En effet, Dieu a fait alliance avec nous pour que nous devenions en Jésus Christ des hommes libres.

En contrepartie, nous avons une mission à remplir : nous devons chercher à témoigner à travers une attitude cohérente dont le fil conducteur sera toujours la charité.

Celle-ci est décrite de manière poétique pour le message suivant :

Comme peuple de Dieu, nous sommes appelés à « **annoncer une espérance** » et à « **montrer le Christ** » dans notre manière de vivre, car il « **nous a chargés de sa présence** »

La 3<sup>ème</sup> strophe fait allusion à l'Esprit Saint avec la phrase

« **Peuple habité par son Esprit, heureuse Église** »

On comprend que ce texte ait été référencé avec la lettre K qui signale des chants ayant trait à la Pentecôte, au Saint Esprit ou aux mystères de l'Église.

C'est donc un chant utile pour les dimanches ordinaires durant toute l'année, comme nous le présente le CNA.

Il trouvera sa place à l'entrée de la célébration, en choisissant les strophes les mieux adaptées à la parole du dimanche.

Il existe deux versions musicales, la version la plus utilisée reprend une mélodie de type choral de Johan Crûger, compositeur des années de 1598 à 1662.

Il y a eu une version musicale de Michel Wackenheim, puis une autre composée par Christian Villeneuve, un véritable petit chef d'œuvre musical mais beaucoup moins connu dans le diocèse.

Écoutons la version la plus connue

## PSAUME

# Ps. 122 - Nos yeux, levés vers le Seigneur

14<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – B

Texte : AELF – Musique antienne : Jean-Paul LÉCOT – Musique verset : Joseph GÉLINEAU – Harmonisation : Jean-Paul LÉCOT – © ADF Musique

♩ = 72

REFRAIN

La Sol#6 Fa#m Do#6 Ré5/6 Mi La

NOS YEUX, LE - VÉS VERS LE SEI - GNEUR, AT - TEN - DENT SA PI - TIÉ.

## P.U.

Monition d'invitation par le Président :

« *Frères et sœurs, prions ensemble pour l'Église,  
pour le monde,  
pour les hommes et les femmes de notre temps* ».

Refrain : **Dieu très bon, écoute nos appels**

1 - Prions pour l'Église et ses pasteurs,  
que malgré les difficultés, ils ne se découragent pas dans leur mission, osent porter la Bonne Nouvelle et révéler aux hommes le visage aimant du Christ.

2 - Prions pour les dirigeants de ce monde ;  
qu'ils aient le courage de prendre des décisions qui mettent fin aux guerres et œuvrent pour l'instauration d'une paix juste et durable pour tous les peuples

3 - Prions pour les personnes en situation de précarité,  
pour les victimes d'exclusion sociale, de l'injustice, de la guerre.  
Pour les personnes âgées souvent confrontées à la solitude durant ce temps estival ;  
qu'elles découvrent ta présence à travers les attentions de ceux qui s'occupent d'elles.

4 - Prions pour nos communautés paroissiales ;  
qu'elles soient accueillantes envers ceux qui viennent en vacances.

Pour les jeunes qui envisagent de poursuivre leurs études ou qui arrivent sur le marché du travail ; qu'ils sachent faire les bons choix pour leur avenir.

Prière de conclusion par le Président :

« Dieu très bon, tu veux que tous les hommes te connaissent.

Réponds à la prière que nous t'adressons avec confiance.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur ».

## **PISTE - FLEURS**

### **Une piste pour célébrer**

- C'est Dieu qui nous invite. En ce temps de vacances, les équipes d'animation feront tout pour bien accueillir les nouveaux paroissiens, en particulier les estivants et les plus jeunes.

- On peut, en ce dimanche, utiliser la Prière Eucharistique N° 3 qui demande de « reconnaître » dans le sacrifice de l'Église celui du Christ, tandis que l'Évangile nous a invités à reconnaître dans le fils de Marie l'envoyé de Dieu..

- L'évangile nous montre Jésus enseignant avec autorité. La phrase qu'il prononce doit inspirer toute homélie « *Cette Parole que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit* ».

L'homélie doit permettre de mieux comprendre la Parole de Dieu (l'ensemble des textes de la liturgie, et pas seulement l'Évangile). Celui qui la prononce aura toujours soin de parler à ses auditeurs, et non de lire un texte.

### **Fleurir**

**Parole :** « Que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure »  
2<sup>ème</sup> lecture Corinthiens 12, 7-10

**Emplacement :** un bouquet d'alliance placé devant *l'ambon*  
et un bouquet d'accueil devant *l'autel*

**Végétaux :** une belle brassée d'alstroèmères de couleurs variées mais assorties,  
Des graminées  
Du feuillage vert

**Fournitures :** deux vases de tailles différentes blancs (ou transparents) et un petit socle  
1 coupe plate et de la mousse florale (oasis)  
et éventuellement un socle  
Branche de bois mort et pierres

**Composition :** Poser le plus grand vase devant *l'ambon* un peu décalé sur la gauche sur un petit socle ou sur une marche puis placer le deuxième vase devant le plus grand légèrement décalé vers la droite.  
Disposer dans chaque vase les alstroèmères de manière harmonieuse tant au niveau de la couleur des fleurs que de la forme des bouquets.  
Y ajouter de belles graminées.



Compléter la composition avec un bois qui relie les deux vases et une ou deux pierres posées devant la composition.

*Pour la composition devant l'autel,*

poser au sol ou sur un petit socle la coupe plate devant l'autel un peu décalée vers la droite.

Piquer dans la mousse florale les alstroèmères de manière à former un bouquet d'accueil.

Compléter avec du feuillage vert pour cacher la mousse florale.



**Composer en alliance car la parole nous invite à cette Alliance  
que nous célébrons en chaque eucharistie**

Frère Didier - Abbaye de Tamié

*Merci pour votre attention.*

*Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*